



Schéma de fonctionnement d'un terminus typique de regazéification.

ted. A la baie de Bridport, le gaz sera liquéfié et pompé jusqu'à une installation d'entreposage montée sur deux barges amarrées côte à côte, à l'intérieur d'un quai protecteur qui servira également de terminus de chargement.

#### Les navires

Les deux navires qui transporteront le gaz liquéfié vers les marchés du Sud seront uniques. Melville Shipping, consortium de trois sociétés canadiennes de transport maritime, a conçu les navires-citernes pour qu'ils dépassent les exigences des brise-glace de classe 7. Chacun pourra transporter 140 000 m<sup>3</sup> de gaz dans les eaux de l'Arctique où la glace peut atteindre 2,5 m d'épaisseur et les bancs de neige, jusqu'à 20 m d'épaisseur et 120 m de largeur. Chaque navire mesurera 335 m de long, soit l'équivalent de trois terrains et demi de football, et aura une puissance motrice de 150 mégawatts, soit cinq fois la puissance des navires ordinaires de gaz naturel liquide (GNL) de dimension équivalente.

#### Mise en marché

Petro-Canada se propose d'expédier du



gaz de l'Arctique aux consommateurs canadiens de l'Est mais de le vendre par l'échange et le déplacement aux consommateurs des États-Unis. Ainsi, la livraison du gaz de l'Arctique fournira à un prix concurrentiel une nouvelle source canadienne d'énergie dans une région qui dépend totalement du pétrole importé coûteux. Le gaz du projet peut être vendu à n'importe quelle région consommatrice de l'Amérique du Nord à cause des interconnexions des systèmes de trans-



port de pipe-line.

On étudie actuellement trois ports qui pourraient servir d'emplacement à un terminus et à une usine de regazéification. Il s'agit d'un emplacement le long du fleuve Saint-Laurent, au Québec, de Lorneville, au Nouveau-Brunswick et du détroit de Canso, en Nouvelle-Écosse.

Le terminus sud des navires-citernes de GNL permettra le déchargement dans deux réservoirs d'entreposage de 100 000 m<sup>3</sup> sur terre. Après la regazéification, le gaz sera acheminé dans un système de transmission de gazoduc pour livraison aux marchés canadiens de l'Est.

En plus de développer les connaissances dans le domaine du transport à travers les glaces au Canada, le Projet prendra la tête de file du développement des importantes ressources de l'extrême Nord.

Les méthanières qui coûteront chacun \$250 millions environ, suivront un itinéraire qui passera par le détroit de Davis, près du Groenland, coupant à travers la pointe nord de Terre-Neuve et du Labrador en été et contournant Terre-Neuve en hiver.

Petro-Canada assure que le Projet pi-



lote de l'Arctique sera conçu, construit et exploité de manière à perturber le moins possible l'environnement de l'Arctique. Les précipitations sont très faibles à l'île Melville, le froid y est intense et les saisons de croissance très brèves. On évitera les régions locales qui sont plus fertiles. Cependant, la route que suivront les navires-citernes GNL a été choisie avec soin afin de minimiser les confrontations avec les écosystèmes marins.

Dans l'ensemble, les répercussions sur les oiseaux, les phoques, les caribous, les boeufs musqués et les baleines sont minimes.